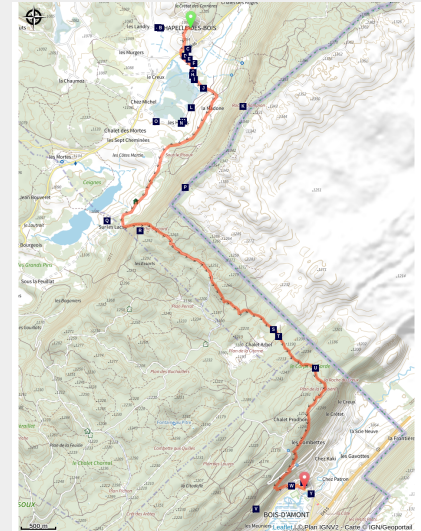


GTJ raquettes - 06 : Chapelles des Bois - Bois d'Amont

Station des Rousses - Bois-d'Amont



(Carline Baric)



Infos pratiques

Pratique : Raquettes

Longueur : 10.9 km


Dénivelé positif : 399 m

Difficulté : Difficile

Itinéraire

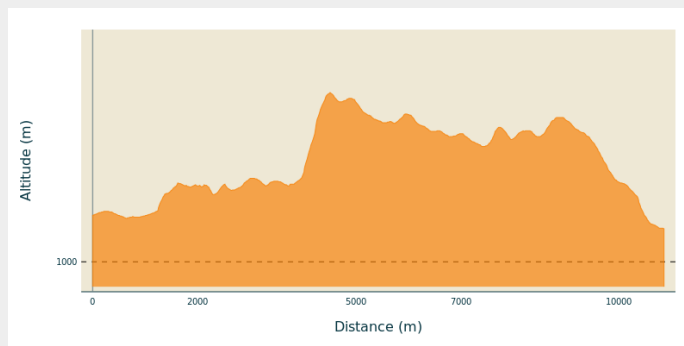
Départ : Chapelle des Bois (25240)

Arrivée : Bois d'Amont (39220)

Balisage :  Grandes Traversées du Jura
hiver

Communes : 1. Bois-d'Amont

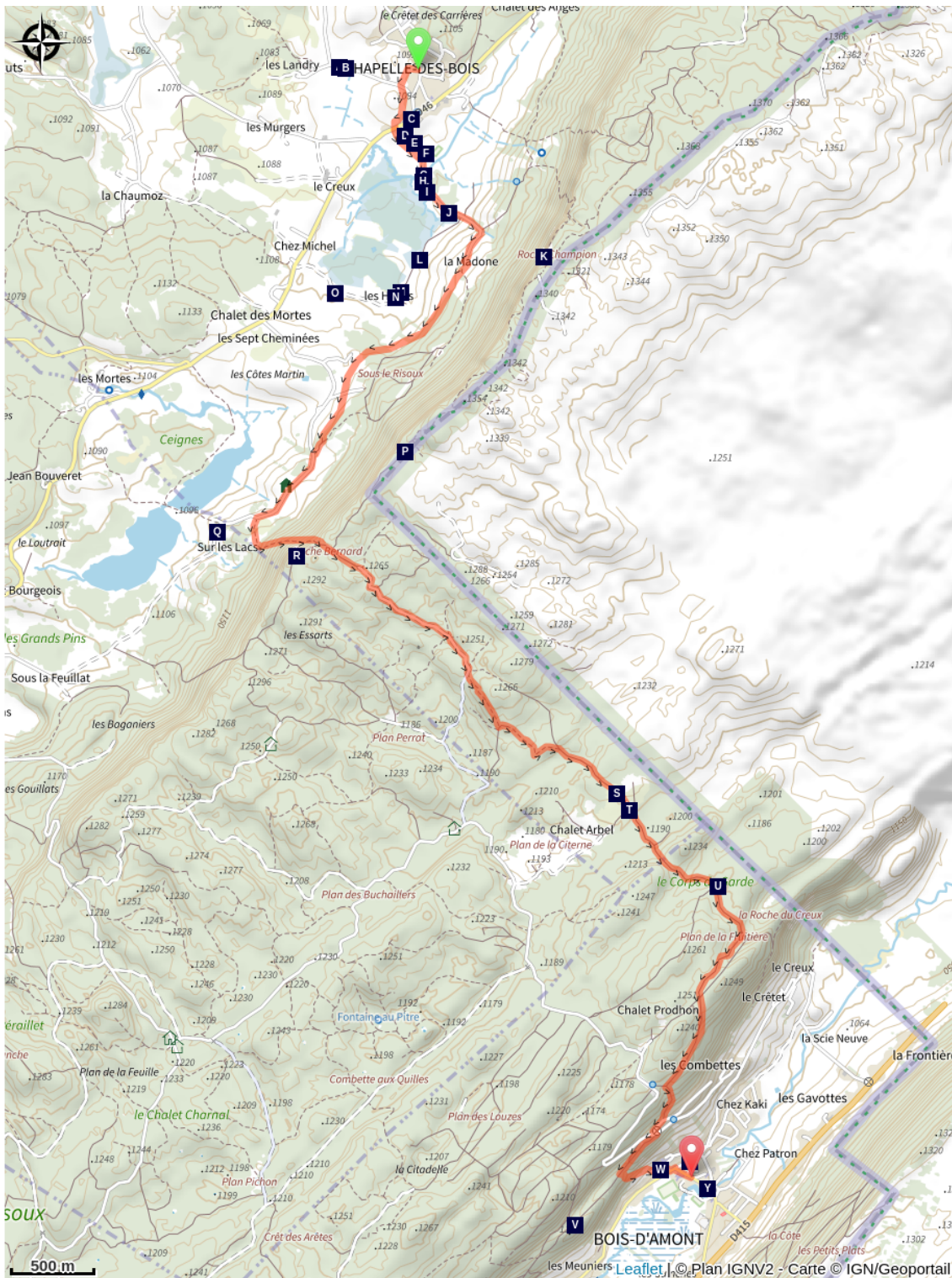
Profil altimétrique



Altitude min 1057 m Altitude max 1292 m

Chapelle des Bois - Les Rousses : Chapelle des Bois est souvent nommée "la Mecque du ski de fond" pour son relief et ses kilomètres de pistes. Un air de pays nordique flotte sur ce village, ses lacs et ses tourbières. C'est ici que la GTJ quitte le Doubs. Elle traverse la forêt du Risoux pour rejoindre Bois d'Amont et ensuite, par la vallée de l'Orbe, Les Rousses.

Sur votre chemin...



L'architecture du Haut-Doubs (A)
Église Saint-Jean-Baptiste (C)
Des lieux chargés d'histoire (E)
Des ruisseaux qui serpentent dans la tourbière (G)

Une agriculture qui marque le paysage (B)
Premier rendez-vous avec le paysage (D)
Rendez-vous avec le paysage de tourbière (F)
Cimetière des pestiférés (H)

La formation de la tourbe (I)
Point de vue de Roche Champion
(K)
Les dolines (M)

La tourbière : un livre d'histoire (J)
Des mousses redoutables : les
sphaignes (L)
La rosée du soleil se dévoile (N)

Toutes les infos pratiques

● **Fermé (pratiques hivernales)**

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura

29 Le Village

39310 Lajoux

03 84 34 12 30

www.parc-haut-jura.fr

Le Grand Tétras est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l'observer relève d'un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s'avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d'énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l'été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentue, d'autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

Arrêté préfectoral de protection des biotopes des Forêts d'altitude du Haut-Jura

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact :

Parc naturel régional du Haut-Jura

29 Le Village

39310 Lajoux

03 84 34 12 30

www.parc-haut-jura.fr/

Ces zonages réglementaires sont mis en place pour garantir le maintien de ces forêts représentant l'habitat de nombreuses espèces protégées du massif : Grand Tétras, Gélinotte des bois, Petites chouettes de Montagne, Lynx d'Europe etc...

La réglementation concerne principalement la période du **15 décembre au 30 juin** et organise / limite la fréquentation / les activités au sein de ces forêts.

Respecter cette réglementation c'est participer à la protection de ces formidables forêts, et peut être la chance d'observer l'une de ces espèces emblématiques.



APPB CORNICHES CALCAIRES - ROCHE CHAMPION

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : LPO BFC - DT Franche-Comté

Mail : franche-comte@lpo.fr

Tel : 03 81 50 43 10

Site : www.bfc.lpo.fr

FR3800749 - Corniches calcaires du département du Doubs

Espèces concernées : Faucon pèlerin, Hibou grand-duc, Tichodrome échelette, Harle bièvre, Grand Corbeau, Choucas des tours, Faucon crécerelle, Martinet à ventre blanc, Hirondelle des rochers et Hirondelle de fenêtre.

Afin de garantir l'équilibre biologique des milieux nécessaires à la reproduction, l'alimentation, le repos et la survie de l'espèce concernée, il est instauré un arrêté préfectoral de protection de biotope sur la Roche Champion sur la commune de La Chapelle des Bois.

Dans ce périmètre, est interdit pendant la période de reproduction (du 15/02 au 01/07) :

- Le survol à moins de 150 m des parois rocheuses part tout aéronef, y compris engins volant téléguidé
- La pratique de l'escalade, y compris la descente en rappel

Merci d'éviter le secteur pour permettre la reproduction des espèces.

Source



Espace Nordique Jurassien

<http://www.espacenordiquejurassien.com>



GTJ

<https://www.gtj.asso.fr/>

Sur votre chemin...



L'architecture du Haut-Doubs (A)

Au lieu-dit les Landry, vous longez une maison qui raconte une partie de l'histoire de l'architecture et des techniques de construction dans le haut-Doubs. Des années de «jeu» entre le bois, la pierre et le métal.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



Une agriculture qui marque le paysage (B)

Des bâtiments agricoles parsèment le paysage: les anciennes fermes côtoient des bâtiments agricoles modernes, plus volumineux, qui accueillent les vaches montbéliardes. Ces vaches produisent le lait qui sert à la production des fromages locaux.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



Église Saint-Jean-Baptiste (C)

Les travaux d'édification de l'église débutent en 1634. L'aspect massif de l'édifice est renforcé par l'étroitesse des ouvertures. Elle est recouverte d'une talvanne sur les murs extérieurs les plus exposés à la pluie. L'église est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis le 2 mars 1981.

Crédit photo : Véronique K. Simon architecte



Premier rendez-vous avec le paysage (D)

Il y a 100 à 200 millions d'années, on se serait promené ici en bateau, sur une mer de climat tropical. Les particules de calcaire et les coquillages se déposaient lentement au fond de l'eau, et formaient progressivement des couches de calcaire. À l'ère tertiaire, ces couches se soulèvent, se plissent et donnent naissance au massif du Jura, avec son relief de plis et de plateaux.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



Des lieux chargés d'histoire (E)

Face à vous, la falaise de la roche Champion marque le bord du massif du Risoux et sépare la Suisse de la France. Avant le 16ème siècle, aucun des deux pays ne souhaitait s'appropriier le Jura couvert de forêt. Mais au fur et à mesure des défrichements pour l'agriculture, la concurrence pour les terres a enflé. La Réforme accentue cette rivalité qui crée un clivage politique et religieux. Les protestants en Suisse et les catholiques en Franche-Comté. La Croix catholique de la roche Champion affirme cette appartenance religieuse.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



Rendez-vous avec le paysage de tourbière (F)

À la fin de l'ère Quaternaire, le Jura est recouvert d'un gigantesque glacier. Des rennes et des mammoths peuplent la région. La masse de glace modifie le relief, brise et déplace les roches. En fondant, la glace laisse dans les creux des dépôts rocheux imperméables, les moraines glaciaires. Au fond de la dépression, il se forme un lac alimenté par les eaux de fonte du glacier, les précipitations et les ruisseaux. Puis le climat se réchauffe. La végétation aquatique se développe très vite, la matière organique s'accumule. Le lac se comble et se transforme en marais.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



Des ruisseaux qui serpentent dans la tourbière (G)

Le cours d'eau traversé vient de la combe des Cives. Il est rejoint par un autre ruisseau venant des pentes du Risoux, le massif qui vous surplombe. Après un parcours souterrain, le ruisseau ressort près de Morez à une dizaine de kilomètres d'ici. Entre temps, il s'écoule à travers la tourbière qui se comporte comme une véritable éponge en période de pluie et de fonte des neiges. La tourbière limite ainsi les inondations, puis restitue progressivement l'eau en période sèche. Elle joue également un rôle d'épuration en filtrant l'eau qui la traverse.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



Cimetière des pestiférés (H)

En 1639, la peste a fait des ravages dans la région. À Chapelle-des-Bois, elle a emporté une quinzaine de personnes sur les 150 habitants que comptait le village. Les survivants, par peur que la maladie leur soit transmise, n'ont pas voulu enterrer les morts au cimetière. Si les habitants ont choisi d'enterrer les pestiférés dans la tourbière, ce n'est pas par hasard. Considérée comme une terre sans valeur, peu utilisée par l'agriculture, la tourbière semblait le lieu idéal pour enterrer les victimes de la peste sans risquer de contaminer la terre.

Crédit photo : PNRHJ / Laurent Hilairet



La formation de la tourbe (I)

Des laïches (ou carex) s'installent et stabilisent le sol. Puis les sphaignes prennent la place, et forment des tapis denses. Ce sont des mousses à croissance continue qui forment une accumulation de matière organique sur laquelle poussent les sphaignes. La masse végétale se tasse et forme la tourbe, noire et fibreuses ressemblant à du terreau de jardin. Mais ce phénomène est très lent: des milliers d'années sont nécessaires pour atteindre une hauteur de quelques mètres.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



La tourbière : un livre d'histoire (J)

La tourbière est un véritable livre d'histoire pour les spécialistes du pollen: les palynologues. En effet, le pollen se conserve très bien dans la tourbe: on peut en retrouver datant de plusieurs milliers d'années! Des couches les plus anciennes, situées en profondeur, jusqu'à la superficie, les palynologues reconstituent l'histoire de la végétation de la tourbière et de ses alentours depuis l'époque des hommes préhistoriques à nos jours. Quels arbres poussaient dans la forêt? quelles plantes les hommes cultivaient pour se nourrir ou pour tisser des vêtements? L'analyse du pollen nous apporte la réponse.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



Point de vue de Roche Champion (K)

Du haut de la barre rocheuse qui surplombe le val de Chapelle-des-Bois et son village, le regard embrasse un large paysage, de la combe des Cives au nord aux deux lacs presque jumeaux que sont le lac des Mortes et le lac de Bellefontaine au nord. Le régime hydraulique des deux lacs est particulier: en période de fortes eaux, les eaux du lac de Bellefontaine se déversent dans le lac des Mortes; par contre, en basses eaux, celles du lac des Mortes alimentent le lac de Bellefontaine.

Crédit photo : Jack Carrot



Des mousses redoutables : les sphaignes (L)

Les sphaignes se comportent comme de véritables éponges en absorbant jusqu'à 30 fois leur poids en eau. Elles créent également autour d'elles des conditions très défavorables aux autres végétaux qui pourraient les concurrencer.

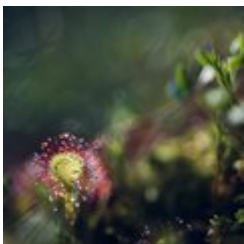
Crédit photo : Jocelyn Claude



Les dolines (M)

De part et d'autre du chemin, des effondrements du sol de quelques mètres de diamètre, les dolines, rappellent que le Jura est un massif karstique, résultant de la dissolution des roches calcaires par l'eau, en surface comme en profondeur. Vous pouvez vous en rapprocher avec prudence.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



La rosée du soleil se dévoile (N)

Le Rossolis est une autre plante remarquable de la tourbière, plus connu sous le nom de Droséra. Cette petite plante carnivore a les mêmes goûts «culinaires» que certains oiseaux (le Pipit farlouse), à savoir les insectes. Elle vit dans le centre de la tourbière, et côtoient des trous d'eau. Ne sortez pas du chemin pour ne pas prendre de risques et ne pas abîmer la tourbière très sensible au piétinement qui l'assèche en la tassant.

Crédit photo : PNRHJ / Léo Poudré
